

LE FILS DE SA MÈRE

Production La Très Neuve Compagnie



Du 3 au 14 mai 2022
Salle intime du Théâtre Prospero

L'ÉQUIPE

Écriture

Louise Dupuis et Julien Storini

Mise en scène

Louise Dupuis

Interprétation

Julien Storini

Voix

Alcide et Micheline Storini

Collaboration artistique

François Bernier

Création lumières

Albane Augnacs

Création sonore

Julien Fezans

Scénographie

Élodie Dauguet et Louise Dupuis

Régie

Delphine Quenneville et François Bernier

Durée du spectacle

1 h 05

Ce spectacle a reçu les soutiens du Conseil des arts du Canada, du Conseil des arts de Montréal et, en France, de la Scène 55 de Mougins, de la Fabrique Mimont à Cannes, du Pôle Nice Arts Vivants et de la Ville de Nice.

La très neuve

La Très Neuve Compagnie est née de la rencontre de Julien et Louise, anciens élèves de l'École Régionale d'Acteurs de Cannes Marseille (ERACM). Leur travail porte sur l'intimité et se déploie à travers un théâtre qu'ils aiment appeler documentaire. Ils travaillent à la création de ponts artistiques entre démarche documentaire, improvisation et écriture de plateau. La part documentaire du processus tend à les mener vers un théâtre social et politique.

Louise et Julien sont co-directeurs du Théâtre Le Hublot à Colombes en France depuis avril 2021.

Au Québec, on a pu découvrir Julien dans le *NoShow*, du Théâtre DuBunker / Collectif Nous Sommes Ici, *Queue Cerise* d'Amélie Dallaire, mis en scène par Olivier Morin et *La machine à révolte* d'Annick Lefebvre, mis en lecture par Jean-Simon Traversy.



RÉSUMÉ

Le fils de sa mère est un solo écrit à partir des messages vocaux que la mère de Julien Storini laissait sur son répondeur lorsqu'il vivait loin d'elle à Montréal.

C'est un spectacle docu-fiction : un documentaire intime, déplacé dans un lieu imaginaire.

Le portrait d'une famille à travers les yeux d'un fils devenu comédien.

Le dessin d'une rupture géographique, sociale, culturelle, entre Julien et ses parents.

Un spectacle sur sa mère, pour sa mère, avec sa mère.

De toute façon, comme le dit Micheline Storini, « quand il y a mère dans un titre, ça marche : *Tout sur ma mère, J'ai tué ma mère, Le château de ma mère, Les dents de la mer* ».

NOTE D'INTENTION

Le fils de sa mère est un spectacle mêlant écriture de plateau, improvisation et sources documentaires sonores. Nous avons utilisé de la matière intime et réelle : les messages de la mère de Julien. Des messages récoltés sur plusieurs années qui, après sélection, forment une valise sonore lourde du poids de la folie familiale. Une valise pleine de culpabilité, de violence, de solitude, de tendresse mal formulée, une boîte pleine de voix que nous cherchons à partager intimement.

Face à nous cohabitent Julien, 40 ans, acteur, qui se confie sans filtre, et le "petit Julien", encore coincé sur son Twister dans sa chambre d'enfant. Ils se débattent tous les deux avec la fulgurance des messages qui interrompent sans cesse la discussion, le jeu, le spectacle.

Les messages de la mère dressent le portrait d'une maternité maladroite, étouffante et inconsciente de la portée de ses mots. Pourtant Micheline Storini est aussi porteuse de drôlerie, d'une belle folie, d'un monde social où la vie difficile vous broie, mais à travers lequel passe encore de la poésie.

Il nous tenait à cœur de travailler à partir de la "vraie vie", de donner place et voix à de "vraies" personnes, avec leurs vrais problèmes de connexion Internet et leurs grandes émotions. Les parents de Julien, retraités solitaires d'un village du sud de la France, sont les héros féroces du spectacle et leurs voix représentent une classe sociale populaire que l'on entend peu.

Faire un théâtre à partir de ces messages est un hommage aux oubliés, un hommage parfois violent et critique, mais un hommage. C'est pour nous un choix poétique et politique.

Nous espérons que vous aimerez Micheline et Alcide Storini autant que vous les haïrez, tout comme nous les aimons autant que nous les haïssons.

Nous dédions ce spectacle à la mémoire d'Alcide.



THÉÂTRE PROSPERO

Photos du spectacle © Louise Dupuis | Photo Louise Dupuis et Julien Storini © Vincent Winterhalter